Prédication : Luc 16 v1-13 « Un intendant voleur mais avisé »

Mireille Comte, Sanary, 22 septembre 2019

Encore un sujet scabreux, une parabole étrange et osée, immorale. Nous voici plongés dans notre aujourd'hui le plus navrant et le plus ordinaire : l'argent, la corruption, la malversation, reflet de notre époque et sans doute aussi de toutes les époques !

L'argent : tabou de notre société française, de côté pour l'avoir devant soi (comprenne qui peut) caché pour échapper au fisc, sale il faut le blanchir de préférence avec de la lessive en poudre, pas vu pas pris, criminel, l'argent volé, vite et mal gagné, sur le dos des petits, par les traders, les gros actionnaires, les faux en écriture, que dire des jetons de présence : par contumace le plus souvent ! Ou, hélas, l'argent qui ne fait pas le bonheur de ceux qui n'en ont pas, gagné trop peu à la sueur de son front, et surtout si vite dépensé !!! Nécessité ou tentation, urgence ou gaspillage. Mélange inextricable.

C'est ainsi que Jésus s'adresse non pas à la foule mais juste à ses disciples, encore eux, qui n'ont pas le moindre kopeck,et ne comprennent pas toujours les délires du maître. Ça veut dire qu'il s'adresse à nous aussi qui sommes censés comprendre mieux !

Si Jésus veut choquer, réveiller, scandaliser, marquer les esprits, c'est mission accomplie.

Même si l'argent n'est pas le seul sujet de cette parabole, qui parle de **jugement et d'éternité** : jamais on n'a vu un coffre-fort suivre un corbillard, et si les linceuls avaient des poches, ça se saurait.... même les trésors des pharaons sont encore dans leurs tombes, donc, ça ne sert à rien et c'est absurde de spéculer dans le vide !

Certes, l'argent est la perdition absolue, en politique, en économie, dans la lutte pour le pouvoir et pour l'avoir, le paraître, l'addiction au jeu, entre autres. Il permet de vivre dans 15 pièces quand on n'est que 2, ou d'avoir 3 Ferraris pour rouler à 50 km par heure... 2 yachts qui ne sortent jamais du port de Bandol, tout en faisant travailler les autres pour soi, tout ça pour se donner l'impression d'être quelqu'un !

Mais heureusement l'argent peut être le nerf d'une autre guerre, mais pas n'importe laquelle, c'est pourtant facile de ne pas se tromper. Nous avons le choix entre l'homme au service de l'argent ou l'argent au service de l'homme. Dans le premier cas, on en est esclave, asservi, on perd ses valeurs, sa liberté, on se perd soi-même à force d'être prêt à tout.

Dans l'autre cas, il est utile comme vecteur du mieux vivre pour soi et pour les autres, pour des projets humanitaires, pour une volonté ou une politique sociales. Ce n'est pas l'argent qui est trompeur, c'est le mauvais usage qu'on en fait. Or notre régisseur n'en a que faire, il veut juste sauver sa peau et prévoir ses arrières, au prix d'une magouille bien menée.

Est-ce à dire que Jésus encourage la duplicité et la trahison, qu'il salue l'escroquerie et la ruse la plus sordide ?

Bien évidemment et définitivement : non !

Jésus suggère, avec humour, non ?, de se faire des amis avec de l'argent volé, son enseignement qualifie l'argent de trompeur, car il fait référence à la mort, en parlant d'éternité : dès lors, l'argent ne servira plus à rien, qu'en sera-t-il des faux dieux sur lesquels il comptera en vain pour se sauver ? Il est étrange et scabreux de constater que le maître loue les qualités de son gérant qui pourtant lui a mis de la poudre aux yeux avec ses magouilles et l'a proprement roulé dans la farine. Lui aussi, sans doute, a besoin de se rassurer au vu d'un livre de compte falsifié, mais bien en ordre, car en réalité, il n'est sans doute qu'un usurier et non pas un bienfaiteur de l'humanité souffrante et fauchée ! La situation reste très ambiguë et pas plus morale, pour autant que l'usurier est un voleur volé. Certains exégètes se référant au texte grec appellent suavement ce gérant « l'économiste » disant que ce terme n'est pas employé ailleurs. D'autres cherchent une excuse à son calcul, arguant du fait que c'est peut-être une sorte de syndic qui rognerait sa commission comme un agent immobilier pour vendre son produit...voire, ça n'arrange pas son affaire !

Alors, cette parabole nous parle de **fidélité, de loyauté, de vérité et aussi de Salut.** Et plus violemment et radicalement **de vie et de mort.**
Car en suivant Jésus, les 12 sont devenus **enfants de lumière,** et nous, si nous savons choisir la bonne voie, le serons aussi.
« Voici, dit l'Éternel dans le Deutéronome (30 v15 à 18), je mets devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur....moi qui te commande d'aimer ton Dieu, de suivre ses chemins… ses lois... Alors tu vivras... mais si ton cœur se détourne...si tu te prosternes devant d'autres dieux et les sers... vous disparaîtrez... c'est la vie et la mort que j'ai placées devant vous... la bénédiction et la malédiction. Tu choisiras la vie pour que tu vives toi et ta descendance. »
Et Jean dit « si vous étiez de ce monde le monde aimerait ce qui lui appartient » Car mépriser l'argent ça n'est pas classe et en manquer peut conduire au ban de la société. Aimer l'argent vous place au rang des gens raisonnables
Paul frappe encore plus fort : « Vous qui étiez morts à cause de vos fautes et des péchés où vous étiez autrefois engagés quand vous suiviez le dieu de ce monde » Ça c'est pour le gérant ! Vous avez reconnu le dieu argent.
Il est clair que Jésus exhorte à être certes **dans** ce monde mais pas **de** ce monde. Il donne cet exemple à ne pas suivre, parce que c'est notre quotidien, nous y sommes immergés, nous en sommes pollués, et peut-être en sommes-nous aussi quelquefois les victimes. (ou les fashion victims). Notre Père, ne nous laisse pas entrer en tentation, nous qui aspirons à vivre dans l'être et pas dans l'avoir ou le paraître !
Ce qui nous choque, c'est que ce gérant inique, en voulant sauver la mise, s'enfonce dans le mensonge, et croyant assurer son salut, il se vautre dans le péché. C'est ainsi que Jésus veut donner à entendre que tous ces calculs foireux, ces excès, ces malversations entraînent l'homme hors de lui-même, car il se perd en croyant se sauver. Et de plus, il perd tout repère, tout sens des valeurs véritables. Ses fausses richesses mal gagnées, lui brouillent la vue, lui font perdre toute conscience du bien et du mal. Il est en pleine confusion, en perdition. Incapable d'entrer en lui-même pour se retrouver. Ceux qui sont allés méditer dans le désert savent ce que je veux dire, faire le vide de toute apparence, de toute vanité pour ne voir que l'essentiel là où le regard se perd, où ne reste que l'être avec rien autour, c'est la pureté absolue.

Pour nous, le message est encore plus violent, du fait que nous vivons dans une économie tournée vers le profit, le capital, et non plus vers l'homme. Quel dieu est honoré par cette société de consommation, de chacun pour soi ? Combien vaut une vie humaine aujourd'hui ? Elle se compte en euros ? En centimes ? On ne sait plus ! Elle vaut peu, elle ne vaut rien. Et dans quelle spirale infernale ce monde entraîne-t-il notre descendance ?

L'argent pourrait-il sauver la planète, ou bien serait-ce l'amour, le souci de la dignité, de la solidarité, le prix inestimable d'une vie, le respect dû à ceux qui nous succèdent ? Quel héritage, dans une société où tout se mesure à l'aune de l'argent ?
C'est un tout autre modèle, un véritable renversement, comme le Christ les aime, auquel il nous exhorte. Difficile de trancher, car il y a en chacun de nous une part « d'enfant du monde » qui prépare son avenir sur la terre, et qui rend long et périlleux le chemin à parcourir pour être « enfant de lumière ».
Ainsi à la 1ère lecture, j'ai cru que Jésus était tombé sur la tête...ça pourrait lui arriver, s'il nous voit nous débattre dans nos paradoxes ! Puis, j'ai cherché comme vous le fil de son enseignement dans cette histoire sordide.

Et, après quelques nuits blanches, j'ai été frappée par la modernité du texte, la similitude avec nos modèles économiques désastreux et frelatés, celui de l'argent roi, l'argent dieu, l'argent bulldozer qui écrase la forêt amazonienne avec les hommes qui y vivent, l'argent tout-puissant qui achète tout.... vraiment tout ???

Pas notre âme, pas notre foi, notre confiance, notre espérance, pas la croix, pas la résurrection.

Sauf que, moi qui vous parle, je ne suis pas sûre d'être toujours au clair avec l'argent, le pouvoir et l'avoir. Je ne suis pas sûre d'être aussi libre que je voudrais l'être par rapport à l'argent, le pouvoir et l'avoir... et vous ?
Je serais rassurée, si vous émettiez quelques doutes, si vous me concédiez qu'il vous arrive d'en jouir....
Le chemin est long, n'est-ce-pas, jusqu'à l'oubli de soi, il est long aussi, jusqu'à la conscience de soi, que d'écueils, de difficultés, pour évoluer dans cette jungle, pour discerner l'intention vraiment pure, que de courage aussi pour choisir la juste posture, pour éviter les compromissions qui nous cernent.
Certes, cet « économiste » frise la caricature, pourtant il existe et nous l'avons rencontré et le rencontrerons encore. Que lui dire ? Que faire pour le rendre juste ?
Jésus nous interroge et nous interrogera toujours sur ce sujet. Il nous demandera un sursaut de volonté et le mépris de ces fausses valeurs, jusqu'à l'obsession, pour suivre toujours la juste ligne de conduite.
Nous sommes les gérants d'un trésor inestimable, avec lequel on ne peut pas marchander, avec lequel on ne peut faire aucune concession. Car nul ne peut servir 2 maîtres.
« Fidèle pour peu, fidèle pour beaucoup, »... les ambitions les plus modestes pour notre vie et notre planète, les actions en apparence insignifiantes, nos révoltes, nos soumissions, c'est peu, mais c'est beaucoup. Si peu que ce soit, nous ne devons pas renoncer à influer sur nos projets de société dans un esprit de justice et d'humanité, avec beaucoup d'amour, car si on essaie l'évangile, on s'aperçoit que ça marche.
Amen
Mireille Comte